- DM 14 (A)

A faire pour le Lundi 24 Février

La calculatrice est interdite. Durée : 4h

Exercice 1

Pour tout entier naturel n, on définit la fonction f_n de la variable réelle x par :

$$f_n(x) = x^n \exp\left(-\frac{x^2}{2}\right).$$

- 1. Justifier que $f_n(x)$ est négligeable devant $\frac{1}{x^2}$ au voisinage de $+\infty$.
- 2. Prouver la convergence de l'intégrale $\int_{0}^{+\infty} f_{n}\left(x\right) dx$.
- 3. On pose $I_n = \int_0^{+\infty} f_n(x) dx$.
 - (a) A l'aide d'une intégration par parties portant sur des intégrales définies sur le segment [0, A] avec $A \ge 0$, prouver que pour tout entier naturel n:

$$I_{n+2} = (n+1) I_n$$
.

(b) En utilisant la loi normale centrée réduite, justifier que :

$$I_0 = \sqrt{\frac{\pi}{2}}.$$

- (c) Donner la valeur de I_1 .
- (d) Démontrer par récurrence que pour tout entier naturel n:

$$I_{2n} = \sqrt{\frac{\pi}{2}} \frac{(2n)!}{2^n n!}$$
 et $I_{2n+1} = 2^n n!$.

4. Soit f la fonction définie pour tout réel x par :

$$f(x) = \begin{cases} f_1(x) & \text{si } x \ge 0, \\ 0 & \text{si } x < 0. \end{cases}$$

- (a) Démontrer que f est une densité de probabilité.
- (b) Soit X une variable aléatoire réelle qui admet f pour densité de probabilité.
 - i. Justifier que X admet une espérance E(X), et préciser sa valeur
 - ii. Justifier que X admet une variance V(X), et préciser sa valeur.
- 5. On désigne par F et G les fonctions de répartitions respectives de X et de $Y=X^2$.
 - (a) Exprimer G(x) en fonction de F(x) en distinguant les deux cas : x < 0 et $x \ge 0$.
 - (b) En déduire que Y est une variable à densité puis déterminer une densité de Y.
 - (c) Reconnaitre la loi de Y et donner la valeur de E(Y) et V(Y).

Exercice 2

Partie 1

On considère la matrice $A=\begin{pmatrix}1&0&0&1\\1&1&1&0\\1&1&0&1\\1&0&0&1\end{pmatrix}$. On note f l'endomorphisme de \mathbb{R}^4 représenté par la

matrice A dans la base canonique $\mathcal{C} = (e_1, e_2, e_3, e_4)$ de \mathbb{R}^4 .

1. On considère les vecteurs suivants de \mathbb{R}^4 :

$$u_1 = (-1, 1, 0, 1), \quad u_2 = (0, -1, 1, 0), \quad u_3 = (0, 1, 1, 0), \quad u_4 = (1, 0, 0, 1).$$

On note $\mathcal{B} = (u_1, u_2, u_3, u_4)$.

- (a) Montrer que \mathcal{B} est une base de \mathbb{R}^4 .
- (b) Déterminer la matrice représentative de f dans la base \mathcal{B} .
- (c) En déduire une matrice P de $\mathcal{M}_4(\mathbb{R})$ inversible et une matrice T de $\mathcal{M}_4(\mathbb{R})$ triangulaire telles que $A = PTP^{-1}$.
- 2. (a) Calculer A^2 , A^3 , puis vérifier que $A^3 = 4A^2 4A$.
 - (b) Montrer par récurrence que, pour tout entier naturel n non nul, il existe deux réels a_n et b_n tels que

$$A^n = a_n A^2 + b_n A$$

vérifiant, pour tout entier naturel n non nul, $a_{n+1} = 4a_n + b_n$ et $b_{n+1} = -4a_n$.

3. (a) Montrer que, pour tout entier naturel n non nul,

$$a_{n+2} = 4a_{n+1} - 4a_n.$$

- (b) Déterminer, pour tout entier naturel n non nul, une expression de a_n en fonction de n.
- (c) En déduire, pour tout entier naturel n non nul, une expression de b_n en fonction de n.
- 4. Montrer que, pour tout entier naturel n non nul,

$$A^{n} = \begin{pmatrix} 2^{n-1} & 0 & 0 & 2^{n-1} \\ (n+1)2^{n-2} & 2^{n-1} & 2^{n-1} & (n-1)2^{n-2} \\ (n+1)2^{n-2} & 2^{n-1} & 2^{n-1} & (n-1)2^{n-2} \\ 2^{n-1} & 0 & 0 & 2^{n-1} \end{pmatrix}$$

Partie 2

Soient p un entier naturel non nul et G un graphe non pondéré orienté à p sommets. On note s_0 , s_1, \ldots, s_{p-1} les sommets de G.

- 5. (a) Rappeler la définition de la matrice d'adjacence du graphe G.
 - (b) Soient n un entier naturel non nul, i un entier de $[\![1,p]\!]$ et j un entier de $[\![1,p]\!]$. Rappeler sans justification l'interprétation du coefficient situé à la ligne i et à la colonne j dans la matrice M^n , où M est la matrice d'adjacence du graphe G.
- 6. Dans cette question uniquement, on suppose que p=4 et que la matrice d'adjacence du graphe G est la matrice

$$A = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 1 \\ 1 & 1 & 1 & 0 \\ 1 & 1 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

étudiée dans la partie 1.

- (a) Représenter les sommets et les arêtes du graphe G sous forme d'un diagramme.
- (b) Le graphe G est-il connexe ? Justifier votre réponse.
- (c) Soit n un entier naturel non nul. Déterminer le nombre de chemins de longueur n menant du sommet s_3 au sommet s_0 .
- 7. Dans cette question et les suivantes, on revient au cas général décrit au début de la partie 2. Soit s un sommet de G. On dit que le sommet t est un voisin de s quand (s,t) est une arête du graphe.

Comme le graphe est orienté, si t est un voisin de s, alors s n'est pas forcément un voisin de t.

On appelle liste d'adjacence du graphe G, une liste de p sous-listes telle que, pour tout entier k de $[\![0,p-1]\!]$, la sous-liste située à la position k contient tous les numéros des sommets voisins de s_k .

Par exemple, la liste d'adjacence du graphe étudié à la question 6 est :

$$L = [[0,3], [0,1,2], [0,1,2], [0,3]]$$

Écrire une fonction en langage Python, nommée $\mathtt{matrice_vers_ligne}$, prenant en entrée la matrice d'adjacence A d'un graphe G (définie sous forme de listes de listes) et renvoyant la liste d'adjacence de G.

8. On cherche à écrire une fonction en langage Python permettant d'obtenir la longueur du plus court chemin menant d'un sommet de départ s_i à chaque sommet du graphe G.

On souhaite pour cela appliquer un algorithme faisant intervenir les variables suivantes :

- Une liste distances à p éléments, où l'élément situé à la position k sera égal, à la fin de l'algorithme, à la longueur du plus court chemin menant du sommet de départ s_i au sommet s_k .
- Une liste a_explorer contenant tous les sommets restant à traiter.
- Une liste marques contenant tous les sommets déjà traités.

Nous donnons ci-dessous la description de l'algorithme :

- Initialisation des trois listes décrites ci-dessus :
 - Initialement, chaque élément de la liste **distances** est égal à p, à l'exception du sommet s_i , auquel on affecte la distance 0.
 - La liste marques ne contient initialement que le numéro du sommet de départ s_i .
 - La liste a explorer ne contient initialement que le numéro du sommet de départ s_i .
- Tant que la liste a_explorer n'est pas vide, on répète les opérations suivantes :
 - Nommer s le premier sommet de la liste a_explorer, et le retirer de cette liste.
 - Pour chaque voisin v du sommet s : si v n'est pas dans la liste marques, on l'ajoute à la fin de la liste a_explorer, et on lui affecte une distance égale à distances[s]+1.
- (a) On considère le graphe orienté G étudié à la question 6. Donner la valeur de la liste **distances** à l'issue de l'exécution de l'algorithme décrit cidessus, lorsqu'on l'applique au graphe G en choisissant s_1 comme sommet de départ.
- (b) Recopier et compléter la fonction suivante, prenant en entrée la liste d'adjcacence L du graphe G et le numéro i0 du sommet de départ s_i , et renvoyant la liste distances après exécution de l'algorithme décrit ci-dessus.

```
def parcours(L, i0):
       p = len(L)
       distances = .....
       distances[i0] = 0
       a_explorer = .....
       marques = .....
6
       while ....:
           s = ....
           for v in \dots:
10
                if v not in marques :
11
                    marques.append(v)
12
13
14
15
       return distances
```

(c) Modifier la fonction précédente pour qu'elle renvoie la liste de tous les sommets s pour lesquels il existe un chemin menant du sommet de départ s_i au sommet s.

Exercice 3

Soit n un entier naturel non nul.

Une urne contient n boules indiscernables au toucher et numérotées de 1 à n. On tire une boule au hasard dans l'urne. Si cette boule tirée porte le numéro k, on place alors dans une seconde urne toutes les boules suivantes : une boule numérotée 1, deux boules numérotées 2, et plus généralement pour tout $j \in [\![1,k]\!]$, j boules numérotées j, jusqu'à k boules numérotées k. Les boules de cette deuxième urne sont aussi indiscernables au toucher. On effectue alors un tirage au hasard d'une boule dans cette seconde urne.

Et on note X la variable aléatoire égale au numéro de la première boule tirée et on note Y la variable aléatoire égale au numéro de la deuxième boule tirée.

- 1. Reconnaître la loi de X et donner son espérance et sa variance.
- 2. Déterminer $Y(\Omega)$.
- 3. Soit $k \in [1, n]$.
 - (a) On suppose que l'événement [X = k] est réalisé. Déterminer, en fonction de k, le nombre total de boules présentes dans la seconde urne.
 - (b) Pour tout entier j de [1, n], exprimer $P_{[X=k]}(Y=j)$ en fonction de k et j. On distinguera les cas $j \leq k$ et $j \geq k+1$.
- 4. (a) Déterminer deux réels a et b tels que, pour tout entier naturel k non nul,

$$\frac{1}{k(k+1)} = \frac{a}{k} + \frac{b}{k+1}.$$

(b) En déduire que, pour tout élément j de $Y(\Omega)$,

$$P(Y = j) = \frac{2(n+1-j)}{n(n+1)}.$$

- 5. Justifier que Y admet une espérance et montrer que $E(Y) = \frac{n+2}{3}$.
- 6. Les variables X et Y sont-elles indépendantes ?

- 7. (a) Montrer que $E(XY)=\frac{(n+1)(4n+5)}{18}$. (b) En déduire que $\mathrm{Cov}(X,Y)=\frac{n^2-1}{18}$.
- 8. (a) Écrire une fonction en langage Python, nommée seconde_urne, prenant en entrée un entier naturel k non nul, et renvoyant une liste contenant 1 élément valant 1, 2 éléments valant 2, \ldots , j éléments valant j, \ldots , jusqu'à k éléments valant k.

Par exemple, l'appel de seconde_urne(4) renverra [1,2,2,3,3,3,4,4,4,4].

(b) Recopier et compléter la fonction en langage Python suivante pour qu'elle prenne en entrée un entier naturel n non nul, et qu'elle renvoie une réalisation du couple de variables aléatoires (X,Y).

```
import numpy.random as rd
def simul_XY(n):
   X = ....
   urne2 = seconde_urne( .... )
   nb = len(urne2)
    i = rd.randint(0, nb)
    Y = \dots
```

(c) On considère la fonction en langage Python suivante, prenant en entrée un entier naturel n non nul.

```
def fonction(n):
    liste = [0]*n
    for i in range(10000):
        j = simul_XY(n)[1]
        liste[j-1] = liste[j-1] + 1/10000
```

Quelles valeurs les éléments de la liste renvoyée permettent-ils d'estimer?

- 9. Dans toute cette question, on suppose n=20. On simule 50 réalisations du couple de variables aléatoires (X,Y) à l'aide de la fonction simul XY définie à la question 8.(b). On représente alors les valeurs obtenues sous forme d'un nuage de points, où les valeurs des réalisations de X sont représentées en abscisse et les valeurs des réalisations de Y en ordonnées. On trace également, sur la même figure, la droite de régression linéaire associée à ce nuage de points.
 - (a) Déterminer par un calcul une valeur approchée des coordonnées du point moyen du nuage de points. Quel théorème de probabilités permet de justifier cette approximation?
 - (b) Parmi les figures représentées ci-dessous, en justifiant soigneusement votre réponse, indiquer celle qui correspond au nuage de points et à la droite de régression linéaire étudiés.

